

ÉDITION OUEST

MON HERAULT

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT - N°33 TRIMESTRIEL JUILLET - SEPTEMBRE 2023

**Nos collégiens
mangent sain !** • p 16



herault.fr

**SOLIDARITÉ AU QUOTIDIEN,
ÉCOLOGIE EN ACTIONS**

SOMMAIRE

04 Chapitre 1 : **ON AGIT**
Toutes les actus de l'Hérault et
près de chez vous

05 **13 ENGAGEMENTS**

08 Chapitre 2 : **ON AIDE**
Le droit à l'emploi,
un combat héraultais

16 Chapitre 3 : **ON PROTÈGE**
Dossier : Nos collégiens
mangent sain !

24 Chapitre 4 : **ON AIME**
Bonne rentrée dans l'Hérault !



Téléchargez l'appli
Mon Hérault

herault.fr



Mon Hérault

Mon Hérault / Edité par le Conseil Départemental de l'Hérault, Mas d'Alco, 1977 Avenue des Moulins 34087 Montpellier cedex 4 / Tél rédaction : 04 67 67 69 44 / Mail : herault@herault.fr / Directeur de la publication : Kléber Mesquida / Codirecteur de la publication : Renaud Calvat / Directeur de la communication : Guillaume Ricaud-Peretti / Rédactrice en chef : Mathilde Jean / Rédaction : Marion Bonnefond, Clara Agramunt, Corentine Velut, Cloé Le Meur, Marius Kor, Eva Pereira, Mathis Verpillat, Mathilde Jean / Photos : Philippe Hilaire (p1, 2, 3, 4, 7, 8, 9, 10, 16, 17, 18, 21, 22, 23), Christophe Cambon (p6, 7, 13, 14, 15, 19, 23, 26, 27, 30, 31), Nicolas Sanmartin (p2), Caroline Joubier (p11, 20), Olivier Mas (p13), Corentine Velut (p18), Fabien Jourdan (p19), Alain Ernoult (p24, 29), © 2023 – Bioviva Edition-Tous droits réservés – Couverture © Jspix / imageBROKER / Biosphoto / Joëlle Toledo (p25), Agence ESPAGNO-MILANI architectes et agence IMAGINE architectes (p5), Pierre-Henri Colombier (p5) / Graphiste : Caroline Joubier / Iconographie : Caroline Joubier / Chromie : Institutions et projets / Impression : Chirripo / issn : 1155 - 1259.



édito

Accompagner les jeunes Héraultais

Le bouillonnement de la rentrée scolaire rappelle l'engagement ferme que le Département prend pour les générations qui viennent. Socle de la République, l'éducation est l'outil indispensable pour accompagner toutes celles et ceux qui demain devront décider, agir, construire ce territoire dans la société qu'ils choisiront.

Pour qu'ils puissent le faire dans les meilleures conditions, le Département investit en 2023, 96,4 millions d'euros dans l'éducation. Cette somme a permis notamment de rénover des collèges pour permettre un meilleur cadre de vie pour les collégiens avec la désimperméabilisation des cours de récréation et leur végétalisation. C'est aussi de nouveaux aménagements en matière de performance énergétique avec une économie d'énergie prévue de 20 à 30%.

Ces aménagements sont complétés d'un fort engagement en matière alimentaire ! Ainsi, les 22 000 repas livrés chaque jour dans les cantines contiennent déjà 70% d'aliments bio, labellisés ou locaux (100% d'ici 2028) avec un prix de revient pour le Département de 10,14 € et qui ne coûte aux familles qu'entre 1 € et 4,10 €. Cette prise en charge de la collectivité est un véritable engagement de cette dernière pour éveiller les papilles de la jeunesse et lui offrir les meilleures conditions de santé.

Pour éveiller leurs esprits, le Département met en place un dispositif historique, celui des Actions Éducatives Territoriales. Avec 606 projets accompagnés en matière de culture, de citoyenneté ou d'environnement, 42 700 collégiens ont déjà pu devenir acteurs de la société !

Je souhaite aux jeunes Héraultaises et aux jeunes Héraultais une très bonne rentrée 2023 !

Kléber Mesquida

Président du Département de l'Hérault



Le Département vient à votre rencontre

Fort de 150 sites répartis sur tout le territoire, le Département de l'Hérault est un acteur majeur de la proximité. Pour renforcer cette présence, depuis 2018, les équipes du Département vont sur les marchés dans le cadre de la tournée « Les choix de l'Hérault » pour venir vous présenter nos enjeux et nos engagements. Cette tournée vous permet également de remonter vos besoins et les défis que vous souhaitez relever pour notre territoire !

Nous serons ainsi présents pour **la fête de la châtaigne de Saint-Gervais-sur-Mare le 29 octobre** et **au marché de Paulhan le 12 novembre**. Venez à notre rencontre pour découvrir les Choix de l'Hérault !

Menu ↗



1 : on agit

Votre santé nous est essentielle



À Saint-Gervais-sur-Mare, le départ en retraite de l'unique médecin menaçait d'impacter l'offre de soin ainsi que l'activité des services sanitaires qui en dépendent. Tout juste inaugurée, la maison de santé accueille 25 praticiens : médecin généraliste, kinés, dentiste, infirmiers, sage-femme, diététicienne, docteurs en chirurgie digestive et gynécologique, pharmacie et l'association pour personnes en situation de handicap qui suit 6 000 habitants. Aucun doute pour le Département qui a financé plus de 30 % du projet : garantir l'accès à la santé partout dans l'Hérault, c'est juste essentiel.

On garde le cap pour des collèges durables !

Exit le gaspillage, le Département vise la sobriété énergétique. Pour réduire les consommations, les leds ont remplacé les ampoules pour les collèges de Magalas, Saint-Chinian, Olargues, Olonzac, Paulhan, Saint-Gervais-sur-Mare, Clermont-l'Hérault et Saint-Pons-de-Thomières. Un investissement complété par des travaux d'isolation au collège de Capestang. Autre actualité : l'obtention du label « Bâtiment durable niveau Or » pour le futur collège de Maraussan, qui ouvrira ses portes en 2025, et dont la conception est résolument tournée vers le bioclimatique !



Canal du Midi, ça roule !

Les travaux réalisés sur les communes de Portiragnes, Vias, Agde et Marseillan, facilitent désormais la circulation à pied ou à vélo au bord du Canal du Midi. Le Département a aménagé 12 km dans la continuité de la piste cyclable existante entre Béziers et Portiragnes. Ces travaux s'inscrivent dans un projet d'aménagement global des berges du Canal du Midi, à hauteur de 9M d'€. La durabilité des routes et les voies vertes sont au cœur de nos actions pour une mobilité écologique et pérenne.

L'actu

près de chez vous



Marie-Pierre Pons, Vice-présidente déléguée à la culture, et Jacqueline Markovic, Conseillère départementale du canton de Montpellier - Castelnaud-le-Lez devant la stèle du maquis Bir-Hakeim.

Le Département, 1^{er} partenaire des communes

Durant 2 jours, le Président Kléber Mesquida, accompagné de Marie-Pierre Pons, Vice-Présidente déléguée à la Culture sont allés à la rencontre des maires de leur canton de Saint-Pons-de-Thomières ! L'occasion de découvrir des projets finalisés sur les 12 communes visitées mais aussi d'échanger et présenter les dispositifs du Département pour accompagner les élus dans la réalisation de leurs programmes futurs. Un marathon qui s'est achevé en beauté à Agel avec l'inauguration de la nouvelle station d'épuration 100% écologique, et le pôle commun qui réunit la médiathèque et l'agence postale.

L'Hérault, terre de résistance

Il y a 80 ans, les hommes du maquis Bir-Hakeim à Douch sont attaqués par deux compagnies allemandes en poste à Béziers. Après ce combat, les maquis se développent pour libérer la France. En juin, les élèves lauréats du Concours de la Résistance et de la Déportation sur l'école et la résistance, s'y sont rendus pour découvrir l'histoire des maquisards et le témoignage de Jacques Bonnet sur ses souvenirs d'écolier à Balaruc. De manière concomitante, le 79^{ème} anniversaire du combat de Fontjun a été célébré à Béziers en hommage aux résistants tués lors de l'embuscade de juin 1944.



L'actu

dans l'Hérault



Handi vélo : l'aide solidaire et écologique !

Dans l'Hérault, c'est une conviction : personne ne doit être exclu de la pratique du vélo, bonne pour la santé et pour la planète ! Pour favoriser son usage aux personnes en situation de handicap, le Département a créé « l'écochèque Handi Vélo ». Cette aide financière pour l'achat de vélos électriques adaptés ou d'équipements spécifiques (3^{ème} roue, guidons électriques, neufs ou d'occasion), peut couvrir jusqu'à 50% du coût d'achat avec un plafond à 1 000 €.

Faites votre
→ demande

Gérer l'eau pour mieux la protéger : c'est signé !

Kléber Mesquida, Président du Département, Christophe Morgo, Vice-président délégué à l'environnement ont signé la charte départementale « Économisons l'eau, ma commune s'engage ! » avec le préfet de l'Hérault et le président de l'AMF34. Ils se sont engagés dans des dispositifs concrets de gestion et de partage de la ressource en eau. « Au Département, nous avons lancé une étude de faisabilité de retenues hivernales. On capte l'eau l'hiver qui servira à l'irrigation plus tard. On dispose également d'un service hydrogéologique et d'experts qui accompagnent les communes dans leurs démarches », explique Kléber Mesquida.



Hugues Moutouh, Frédéric Roig, Kléber Mesquida et Christophe Morgo

bon à savoir

- 1.** L'Assemblée départementale se réunira les 18 septembre et 16 octobre : vous pouvez y assister à l'Hôtel du Département de Montpellier ou suivre le direct sur herault.fr.
- 2.** Le Département sera au Salon des maires à Béziers le 29 septembre : soutenir vos communes, c'est agir pour votre cadre de vie.
- 3.** Collectivité incontournable pour les seniors, le Département participera à la Semaine bleue du 2 au 8 octobre pour sensibiliser aux questions de vieillissement.
- 4.** Découvrez nos 4 guides parents, seniors, handicap et insertion qui répondent à toutes vos questions.



2 : on aide

Le droit à l'emploi, un combat héraultais

Dans l'Hérault, nous sommes résolument engagés dans la lutte contre la précarité. Personne n'est laissé pour compte. Le Département finance le Revenu de Solidarité Active (RSA) pour accompagner les plus vulnérables mais son engagement ne s'arrête pas là. Il favorise la participation des Héraultais dans la construction des politiques publiques qui les concernent au travers de comités participatifs RSA. Cette implication permet le développement de nouveaux dispositifs afin que le non-emploi ne soit pas une option. L'Entreprise à But d'Emploi l'Abeille Verte est un bel exemple de solidarité et de réussite car 142 personnes ont été employées en CDI. Ici, nous unissons nos forces pour une société plus inclusive et solidaire.

Parlons vrai

entretien

Sylvie Pradelle

Vice-présidente déléguée à l'insertion
et à l'économie solidaire



Pierre-Jean Peters

membre du comité participatif RSA
Cœur d'Hérault Pic St-Loup, comédien

Comment le Département et les comités participatifs RSA travaillent-ils ensemble ?

S. PRADELLE : Construire les politiques publiques d'insertion avec les citoyens est primordial. C'est une volonté du Président Kléber Mesquida de proposer une démarche participative aux allocataires du RSA. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas mieux que les allocataires pour parler de leur quotidien, de leurs besoins, de leurs difficultés. Ils peuvent aborder tous types de sujets : santé, mobilité, insertion professionnelle. Nous sommes à l'écoute de leurs propositions et de leurs avis, nous les prenons en compte afin que nos politiques départementales soient en phase avec la réalité de nos concitoyens.

P-J PETERS : Cela fait plusieurs mois que je me suis inscrit dans la démarche des comités participatifs. Je ne savais pas du tout à quoi m'attendre au début. J'ai compris que par l'intermédiaire de nos propositions, nous avons une influence sur l'amélioration de l'offre d'insertion et le fonctionnement



« Le Département est précurseur dans la mise en œuvre de la démarche participative des allocataires du RSA au sein des politiques d'insertion. »

des dispositifs. Personnellement, je voulais aussi m'impliquer pour avoir un rôle, que ça ait du sens.

Dans l'Hérault, il existe 5 comités participatifs de 5 à 10 personnes volontaires. Quels sont les sujets sur lesquels vous travaillez ?

S. PRADELLE : L'insertion sociale et professionnelle étant au cœur des engagements du Département, nous travaillons sur différents modes d'accompagnement des allocataires. Par exemple, nous aidons les personnes concernant tous les aspects de la santé : santé générale, psychologique, bien-être. Nous soutenons la création d'activité et l'insertion professionnelle à l'aide d'un accompagnement toujours personnalisé. Nous luttons contre l'injustice numérique par des parcours de formation, de sensibilisation et accompagnons dans l'accès ou le maintien au logement.



Parlons vrai

suite

P-J PETERS : Nous travaillons sur des thématiques qui intéressent l'allocataire comme l'amélioration de la vie quotidienne, l'action sur l'emploi ou le dispositif participatif. Nous avons également réalisé des clips sur les préjugés concernant la représentation de l'allocataire RSA, et deux autres sont en projet. Aussi, grâce à des guides et des dépliants qui ont été réalisés, l'information est directement mise à disposition des publics.



Dans la nouvelle offre d'insertion, le Département a signé des conventions avec des associations pour accompagner les allocataires dans leurs démarches. Auriez-vous un exemple ?

P-J PETERS : Je prends mon exemple. Je travaille dans le monde du spectacle, un domaine un peu compliqué. Ma référente m'a orienté vers l'association Context'Art, qui aide sur le plan administratif, dans la facturation, dans l'élaboration d'un devis et qui pousse à l'entrepreneuriat. Je travaille avec eux depuis quelques mois, et ça fonctionne, je peux être autonome dans mes actions professionnelles.

S. PRADELLE : L'offre d'insertion se bâtit au fil du temps, en évoluant, elle est le fruit d'un travail concerté avec des acteurs du monde associatif et du secteur de l'économie sociale et solidaire. La démarche d'analyse et de réflexion en interne, initiée en septembre 2019, permet depuis plus d'un an maintenant de proposer une nouvelle offre d'insertion qui se caractérise par une nouvelle vision qui s'appuie sur les capacités des personnes pour mieux répondre à leurs besoins.

« Le comité participatif c'est regarder sa situation en face mais avoir un outil pour construire quelque chose avec cette réalité. »

Dans le Lodévois, le Département a participé à l'expérimentation nationale « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée », pouvez-vous nous en dire plus ?

S. PRADELLE : Le dispositif « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée » fait partie des 13 engagements de Kléber Mesquida. Il a d'abord été expérimenté à Lodève, premier territoire habilité en Occitanie. L'objectif est de démontrer que l'exclusion sociale due à une privation d'emploi n'est pas inéluctable. Le principe est de créer des Entreprises à But d'Emploi (EBE), qui proposeraient des CDI, à temps choisi, selon la disponibilité du salarié dans des secteurs « utiles », ne concurrençant pas l'économie locale. Ce qui est intéressant, c'est qu'il est à l'initiative des demandeurs d'emploi.

P-J PETERS : C'est admirable ! Admirable pour deux choses : une prise en compte des demandeurs d'emploi eux-mêmes qui décident d'être moteurs du changement dans leur vie et le choix laissé aux salariés de travailler 35h ou à temps partiel. C'est vraiment un exemple à suivre.

Comprendre

Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée



Comment le Département finance le dispositif ?

Le Département s'engage activement dans cette initiative en soutenant et en accompagnant les EBE dont l'objectif est de créer des emplois. Les emplois générés par ces entreprises sont qualifiés de « supplémentaires », ils ne rivalisent pas avec les emplois existants sur le territoire mais viennent plutôt soutenir le tissu économique local.

Le Département apporte son aide en finançant, avec l'État, une partie des salaires des employés au lieu de prestations sociales. Il facilite aussi la coordination des différents acteurs impliqués : élus, associations, EBE, partenaires institutionnels, sociaux et économiques.

Qu'est-ce que le dispositif TZCLD ?

Le dispositif « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée » est une initiative visant à lutter contre le chômage de longue durée. Il est initié dans l'Hérault depuis 2020 et repose sur l'idée que le chômage de longue durée n'est pas une fatalité, qu'il est possible de créer des emplois utiles au niveau local en mobilisant les compétences des personnes au chômage.

Dans le cadre du dispositif, déjà déployé à Lodève, des Entreprises à But d'Emploi (EBE) sont créées par des associations locales pour embaucher en CDI des personnes sans emploi résidant dans la commune ou le territoire habilité.

Que peut-on dire de l'expérimentation réalisée avec l'EBE l'Abeille verte ?

Le dispositif a d'abord été expérimenté à Lodève. Depuis septembre 2022, l'EBE l'Abeille verte, portée par une association, a embauché dans de multiples secteurs : recyclage, réemploi, textile, production agricole et services de proximité. Une expérimentation réussie avec 142 personnes embauchées, dont 130 étaient privées durablement d'emploi auparavant, parmi lesquelles 48 allocataires du RSA dont 35 qui sont sortis du dispositif RSA. Un exemple à suivre, puisque d'autres territoires ont décidé de porter leur candidature pour expérimenter le dispositif à leur tour : Pézenas, les quartiers des Hauts-de-Massane (Montpellier) et La Valsière (Grabels).

Groupe Majoritaire Solidaire et Écologique

Les « voies » de l'innovation

Le Département entretient, modernise et sécurise les 4 500 kms de son réseau routier. La mobilité est au cœur de la vie quotidienne des Héraultaises et des Héraultais et la qualité de nos routes demeure essentielle pour maintenir un haut niveau de service.

Aujourd'hui, l'urgence climatique nous appelle à changer notre regard sur l'exploitation du patrimoine routier. Il faut rendre les trajets plus vertueux : travailler sur des routes respectueuses de la nature, décarboner les transports (1^{er} émetteur de gaz à effet de serre) et encourager les mobilités alternatives. C'est pourquoi nous multiplions des actions novatrices parfois inédites sur tout le territoire pour rendre nos routes, nos voies vertes et pistes cyclables « éco-friendly ». Les exemples ne manquent pas comme à la Grande-Motte et à Bessan où deux chantiers intègrent des enrobés à base de liants végétaux posés à froid à la place du bitume. Une signalisation lumineuse sécurise la traversée des voies vertes de Cazouls-lès-Béziers, de St Clément de Rivière et de Mèze. À Bouzigues, le recyclage de coquilles d'huîtres (issues du bassin de Thau) a permis de revêtir la piste cyclable. Après avoir abandonné l'utilisation de produits phytosanitaires et privilégiant aujourd'hui des techniques comme le fauchage raisonné, le débroussaillage, ou encore la mise au gabarit des arbres, nous sommes exemplaires dans l'entretien des espaces verts qui bordent les routes. Savez-vous qu'une expérimentation de l'éco-pâturage pour l'entretien des dépendances routières à Bédarieux est prévue cette année ? Toutes ces nouvelles techniques contribuent à préserver la biodiversité sans compter nos actions en faveur des espèces emblématiques : un écuroud de type « tunnel » est expérimenté en ce moment au Domaine de Bessilles et un écran d'évitement à chauve-souris sera installé en octobre à Viols en Laval.

Ces innovations placent notre Département parmi les plus audacieux en matière de routes durables. C'est la pierre angulaire du modèle des mobilités pour lequel notre groupe majoritaire s'est fortement engagé en début de mandat. Un modèle qui accompagne la transition vers les déplacements doux, qui encourage notamment la pratique du vélo, celle du co-voiturage et de l'intermodalité.

Renaud Calvat
Président du Groupe

Groupe Unis pour l'Hérault

Élus, Parents, enseignants : Pour nos enfants, tous responsables !

Aujourd'hui, notre société, avec la complicité des médias, tend à former des femmes et les hommes, en les enfermant dans des modèles desquels ils ne peuvent que très difficilement s'échapper. La conséquence est inéluctable : c'est la montée des individualismes et le triomphe des corporatismes. Des lois et règlements sont édictés pour chaque individu ou chaque catégorie d'individus. Les règles communes et repères partagés par toutes les composantes de la nation se font rares. Tout se passe comme si nous vivions dans une société « à la carte », dans laquelle le bon sens commun n'a plus sa place, faute d'un modèle partagé !

Dans un tel contexte, l'École apparaît, peut être même plus que la cellule familiale, devenue par trop hétérogène, comme centrale dans l'écriture de notre Histoire à venir. A cette fin, notre système éducatif n'a d'autre choix que de se réformer, en se fixant des objectifs clairs : apprendre à lire, écrire, compter et à vivre en bonne harmonie dans une société organisée autour de règles de vie communes, librement acceptées mais rigoureusement défendues.

Car il est une réalité qu'il faut sans cesse marteler : seul un individu éclairé peut prétendre à l'existence de son choix, construire librement un projet de vie en connaissance de cause et prendre la pleine conscience de son rôle et de sa place dans la société. Si l'État a évidemment un rôle central à jouer dans l'éducation primaire et secondaire et assumer son devoir de régulation, de normalisation, il doit s'engager vers une nécessaire gestion décentralisée de l'école. L'expérience des « free schools » suédoises et maintenant britanniques est intéressante à cet égard : très autonomes dans leur gestion et leurs méthodes pédagogiques, ces écoles s'organisent comme elles le souhaitent, en étroite concertation avec les acteurs locaux, les enseignants et les parents tout en respectant un programme très clair, défini par l'État.

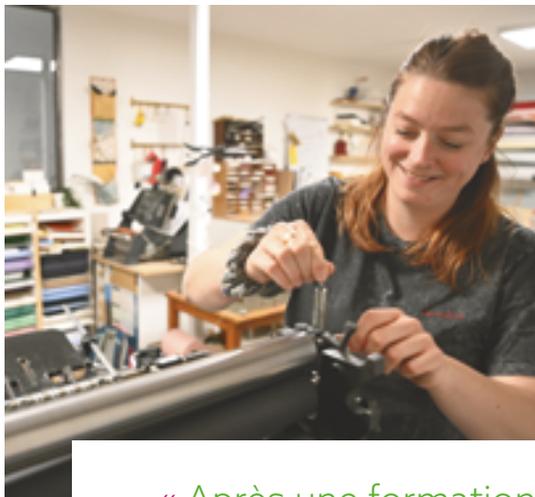
La France semble enfin vouloir s'engager sur cette voie. Une voie qui offrirait aux enseignants et autres acteurs de l'éducation une liberté promptement à les mobiliser dans leurs missions si essentielles.

L'école est l'un des marqueurs fondamentaux d'une société : « Dis-moi quelle école tu as et je te dirai dans quelle société tu vis ». Dans notre pays, le chantier semble immense pour qu'enfin, l'école de la République redevienne le lieu où nos enfants acquièrent le statut de citoyens libres et responsables. L'école d'hier était un efficace sanctuaire, faisons en sorte que celle de demain ne le soit pas moins.

Brice Bonnefoux

*Adjoint au Maire de La Grande Motte
Conseiller départemental*

Président du groupe « Unis pour l'Hérault »



« Après une formation à l'école Estienne à Paris, j'ai souhaité créer mon entreprise dans la papeterie et la reliure d'art. J'ai été accompagnée par la CMA dans la recherche de financement et je le suis toujours pour développer mon activité, notamment grâce à des formations proposées. »

Cléo, relieuse d'art et typographe

en savoir
plus ↗

L'insertion sociale par la récolte solidaire !

Solidaires aux côtés de nos allocataires du Revenu de Solidarité Active (RSA), nous relançons le dispositif Vendanges solidaires qui leur permet de cumuler l'allocation RSA avec une activité professionnelle, celle d'aides-cavistes et de vendangeurs. Objectif : favoriser l'insertion sociale de ces allocataires et faciliter la recherche de saisonniers pour les viticulteurs. Allocataires ou viticulteurs, le Département fidélise son engagement aux côtés de tous.

En écho

Le Département de l'Hérault s'investit dans l'innovation au service de la justice sociale. Il déploie une énergie sans faille pour concevoir de nouveaux dispositifs, déterminé à offrir une société plus égalitaire aux Héraultais.

L'artisanat vous intéresse ? On est là pour vous aider !

Depuis 2022, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat (CMA) de l'Hérault a lancé le dispositif Module d'Orientation Créa (MOC) qui accompagne tout allocataire du RSA dans la création d'entreprise. Cet accompagnement personnalisé oriente les personnes inscrites dans le dispositif RSA dans toutes les démarches concernant la création ou la poursuite d'activité : recherche de ressources financières ou emploi salarié, aide, formation...



« J'ai été appelée par le service insertion pour me proposer de participer au dispositif. J'ai d'abord travaillé dans la fabrication du vin puis on m'a confié diverses tâches dans la cave. Pouvoir être saisonnière et cumuler le RSA a été d'une grande aide. »

Une allocataire ayant participé au dispositif en 2022, à la cave Les Vignerons du Pays d'Ensérune

Menu ↗



Plan large

L'Abeille verte, essai d'emplois pour les Lodévois

Véritable catalyseur de changement, l'Abeille verte offre aux Lodévois une chance de retrouver un emploi tout en mobilisant leurs compétences dans quatre pôles différents : réemploi, services et mieux-être à Lodève, secteur agricole et pôle support et gestion. Une des activités de l'EBE, Recycl'Aides 34, est le réemploi de matériel médical. Les salariés ayant suivi des formations, collectent, réparent, hygiénisent, fauteuils roulants, lits et déambulateurs afin qu'ils soient remis à la vente à des prix abordables.



Menu



3 : on protège

Nos collégiens mangent sain !

Agir pour une alimentation durable, c'est conjuguer notre combat pour la transition énergétique et notre engagement pour la santé de nos collégiens, la vitalité de notre agriculture et le soutien aux familles les plus modestes. Dans l'Hérault, nous faisons le choix de maintenir la qualité, la proximité et la diversité dans les assiettes, à un prix juste pour chacun. Défendre une alimentation durable est inscrit dans notre ADN : solidaire et écologique.

Notre modèle alimentaire a un impact direct sur l'environnement. Circuits courts, production biologique, réduction du gaspillage : tous ces leviers contribuent à réduire notre empreinte carbone, tout en ayant un effet bénéfique sur la santé. Nous y consacrons des efforts constants.

Qualité, variété, proximité

Aujourd'hui, 70 % des produits qui composent les repas des collèves dont la restauration est gérée par le Département sont bio, locaux ou labellisés (lire p.18). Chaque année, ce chiffre progresse, témoignant des avancées tangibles qui concourent vers l'objectif de 100 % d'ici 2028. En atteste l'obtention, en janvier dernier, du label Ecocert niveau 2, qui garantit au moins 40 % de bio, mais aussi 50 % minimum de cuisine réalisée avec des produits bruts ou très peu transformés.

De fait, nous privilégions le fait-maison, qui réduit considérablement les additifs et conservateurs, le sel et le sucre dans les préparations.

Nous maintenons aussi la diversité dans les menus, en proposant aux collégiens le choix entre 3 entrées, 3 desserts, et 2 plats principaux.

Un prix juste pour chacun

Dans les collèges de l'Hérault, vos enfants mangent sain et équilibré pour 4,10 €, pour un coût de production de 10,14 € pour le Département (lire p.21). Et pour les familles les plus modestes, c'est toujours 1 €.

Le montant de l'aide du Département est calculé selon votre quotient familial, et est compris entre 3,10 € et 0,30 €.

Faites votre demande sur :

→ aiderestaurationcollegiens.herault.fr

Une question ?

Contactez-nous sur restaurationscolaire@herault.fr



« Nous privilégions le fait-maison et maintenons la diversité dans les menus. »

Non au gaspillage alimentaire !

Le gaspillage alimentaire a des conséquences économiques et environnementales désastreuses (lire p.20). En partenariat avec l'association Miamuse, nous luttons sans relâche contre ce gâchis. Depuis 2017, le gaspillage alimentaire a déjà été réduit de près de 25 %.

Parmi les axes d'action : l'organisation de pesées au sein des cantines, des ateliers de sensibilisation, un choix de différentes tailles d'assiettes, des réflexions sur le libre-service ou l'organisation des selfs...

Menu ↗



le choix de l'Hérault

Objectif : 100 % de bio, local ou labellisé dans les cantines

Nouveaux fournisseurs, exigence accrue sur la qualité et la provenance des aliments : l'un des 13 engagements de la majorité départementale se concrétise un peu plus chaque année.

En 2021, moins de 50 % des produits servis dans les restaurants scolaires gérés par le Département étaient bio, locaux ou labellisés. Aujourd'hui, 70 % des denrées remplissent ce cahier des charges.

Pour progresser et atteindre les 100 % d'ici 2028, plusieurs leviers ont été activés, notamment le nouveau marché public passé avec les fournisseurs. Il permet davantage d'approvisionnement auprès des producteurs locaux en fruits et légumes, fromages, yaourts, volaille, et poissons. Ce marché a

permis de passer de 6 fournisseurs locaux, à 10.

Pour monter en puissance, un travail de prospective et de construction de filières est à l'œuvre, afin de repérer les agriculteurs du territoire et d'anticiper, sur une année, nos besoins en produits frais et locaux.

Dans le choix des fournisseurs, outre la qualité des aliments, une attention particulière est portée sur les pratiques environnementales du producteur et le conditionnement des denrées.

À votre écoute

Que pensez-vous des repas qui vous sont servis à la cantine ?



« C'est bien qu'ils nous apprennent à aimer les fruits et légumes. »

Les fruits tout le monde adore ça, mais pas les légumes ! Donc ils nous apprennent à manger certains légumes. Les repas sont assez bons, il y a des plats travaillés et d'autres moins. Je ne savais pas qu'on avait des produits locaux, c'est super ! »

Ange



« La cantine je trouve que c'est bon, c'est bien parce que c'est assez varié, il y a un peu de tout, même si certains plats sont moins bons. Sinon la variété c'est super, on n'est pas restreint, on peut choisir ce que l'on veut. »

Sarah



« C'est bien qu'il y ait du choix, moi je ne mange pas de viande et il y a toujours un plat végétarien ou du poisson, donc c'est bien. C'est assez équilibré, j'aime bien ça, il y a toujours plusieurs choix de fruits. Dans l'ensemble c'est assez bon mais parfois j'aime moins. »

Mohamed-Nadhir



Une volonté

La parole à

Renaud Calvat

*Vice-Président délégué à l'éducation
et aux collèges*

L'alimentation durable dans les collèges est un enjeu majeur pour le Département de l'Hérault. Bien manger est essentiel et tous les enfants doivent pouvoir bénéficier d'une restauration scolaire saine et de qualité. Malgré la hausse considérable du coût de production des repas, nous continuons de soutenir les familles grâce à un nouveau barème d'aides adaptées aux revenus de chacun. Nous portons une politique qui priorise la cuisine d'aliments bio, locaux ou labellisés dans les cantines et des menus végétariens sont proposés une fois par semaine. Nous choisissons aussi d'aller plus loin dans la lutte contre le gaspillage alimentaire. Des diagnostics suivis de plans d'actions seront établis dans tous nos collèges sur les trois prochaines années.

« Bien manger est essentiel et tous les enfants doivent pouvoir bénéficier d'une restauration scolaire saine et de qualité. »

Des actes

Donnez votre avis

Améliorer sans cesse l'offre culinaire faite aux élèves : c'est la démarche participative qu'a adoptée le Département. Des comités d'usagers se tiennent ainsi toutes les 6 semaines au sein des établissements ou dans les unités de production culinaire (UPC). Élèves et parents sont conviés à échanger sur les menus précédents, afin d'évaluer ce qui a été apprécié ou moins plébiscité, sur les menus et projets à venir. Une enquête de satisfaction a également été menée auprès de plus de 850 collégiens. En 2023, un nouveau type de comité a vu le jour, consacré à la lutte contre le gaspillage alimentaire. D'autres modes de consultation sont également à l'étude pour permettre de mieux impliquer les collégiens.





on décode

Catherine Amice

diététicienne-nutritionniste
de l'association MIAMUSE

« (...) en moyenne 115 grammes de nourriture sont jetés par convive et par repas dans les cantines. »

Le gaspillage alimentaire

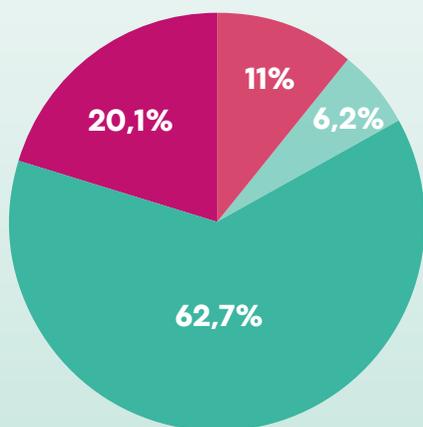
« Selon l'ADEME, en 2015 le gaspillage alimentaire s'élevait à 10 millions de tonnes par an, soit l'équivalent de plus de 15 millions de tonnes de CO₂. Cela représente 20 kg par habitant et par an de déchets alimentaires, dont 7 kg encore emballés. La restauration scolaire n'échappe pas à cette problématique.

Ainsi, en moyenne 115 grammes de nourriture sont jetés par convive et par repas dans les cantines.

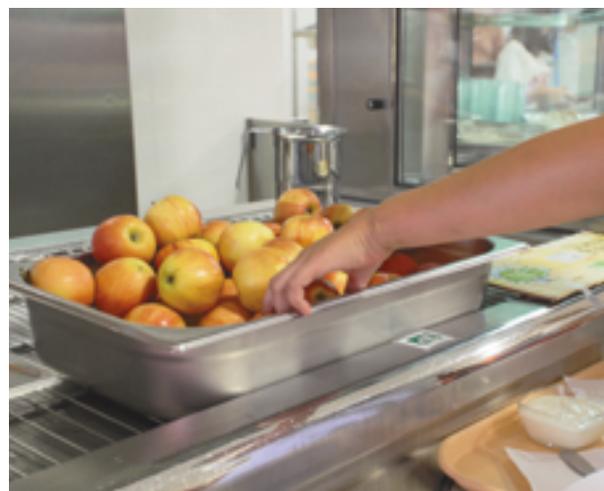
Dans l'Hérault, le Département s'est saisi de cet enjeu, en partenariat avec notre association MIAMUSE. En 2017, nous étions à 161 grammes non consommés par convive par repas. En 2022, nous étions descendus à 123 grammes. L'objectif est d'arriver à 80 grammes en 2025. Nous avons plusieurs moyens d'action, comme les pesées de déchets alimentaires, qui suscitent une prise de conscience chez les élèves et nous permettent aussi de réaliser des diagnostics. Ensuite, nous travaillons avec les équipes sur la mise en place d'assiettes « petite faim » et « grande faim », et sur le libre-service, entre autres. Nous étudions d'autres voies, comme l'organisation de jeux concours au sein des collèges. »

Vous consommez local et de saison...

Réponse à la question posée en juin 2023
sur nos réseaux sociaux



- Plusieurs fois par semaine
- Entre 2 et 4 fois par mois
- 1 fois par mois
- Jamais



En clair

Combien coûte le repas d'un collégien ?

Avec une inflation de 12 %, le prix des matières premières a considérablement augmenté. Pour le Département, le coût de production d'un repas est passé de 8,50 € à 10,14 € aujourd'hui. Ce coût permet de maintenir une alimentation saine et durable pour les collégiens héraultais, c'est là tout l'engagement de la majorité départementale. Le Département a minimisé la répercussion de cette hausse des prix, et renforcé l'aide à la restauration avec l'introduction d'un niveau supplémentaire.

Que comprend ce coût ?

Le coût d'un repas (10,14 €) pour le Département se décompose en 4 parties. Le coût des matières premières ; le coût de fonctionnement (personnel, impact de la hausse des prix de l'énergie, logistique et maintenance) ; la prise en compte de l'aide à la restauration des collégiens ; et l'investissement (entretien des bâtiments, acquisition et maintenance de matériel).

Comment est calculée l'aide à la restauration des collégiens ?

Elle est calculée selon votre quotient familial. Avec un quotient familial inférieur ou égal à 100, l'aide est de 3,10 € par repas. Si le quotient familial est compris entre 101 et 480, l'aide est de 2,10 € par repas. S'il est compris entre 481 et 817, l'aide est de 0,90 € par repas. Enfin, compris entre 818 et 1100, l'aide est de 0,30 € par repas.

Ici et là





Tous ces producteurs fournissent les cantines héraultaises !

- 1 • François, producteur de fruits à Saint-Jean-de-Védas
- 2 • Alexandre cultive concombres, fraises et tomates à Capestang
- 3 • David produit des salades à Vic-la-Gardiole
- 4 • Marcia produit melons, fraises et courgettes à Valergues
- 5 • Eric fait pousser tomates et salades à Lattes

Menu ↗



4 : on aime

Bonne rentrée dans l'Hérault !

C'est le moment de s'inscrire dans l'une des nombreuses écoles de sport. Vous avez le choix parmi des disciplines variées, solo ou sport co, et des clubs engagés pour des valeurs défendues par le Département comme l'inclusion et la féminisation. En ce début d'année scolaire, nous vous proposons d'en apprendre plus sur la biodiversité et ses menaces. À Pierresvives, l'exposition photo d'Alain Ernoult met en lumière « La sixième extinction ». À la maison, testez le nouveau jeu Défi Nature Hérault pour sensibiliser vos enfants à la faune locale, ses spécificités et les menaces qui pèsent sur elle !

5 choses à savoir

sur le jeu *Défis Nature Hérault*

1 - Bioviva et ses Défis Nature

Entreprise montpelliéraine, Bioviva conçoit des jeux sur la Nature, fabriqués en France de manière responsable. Sa collection Défis Nature a sensibilisé des millions d'enfants à la connaissance de la biodiversité.

2 - C'est une bataille !

On parie sur les points forts des animaux et celui qui possède la plus forte caractéristique remporte les cartes. Attention, le degré de menace qui pèse sur les espèces peut retourner la situation ! Le 1^{er} à collecter toutes les cartes du jeu gagne la partie.

3 - Tout savoir sur nos voisins les animaux

Grâce aux contenus scientifiques adaptés de manière pédagogique pour les plus de 7 ans, le jeu est une mine d'informations sur 35 espèces héraultaises ! Vous saurez désormais que le scorpion languedocien est le plus grand de France, ou que le coucou geai préfère pondre ses œufs dans le nid de la pie bavarde, plutôt que de fabriquer le sien.

4 - De vraies menaces

Défis Nature Hérault présente le degré de menace qui pèse sur les espèces, comme sur l'anguille d'Europe, la grande nacre ou le Chabot du Lez, un poisson protégé par le Département, qui sont en danger critique d'extinction.

le jeu se
trouve ici ↗

Le jeu se trouve ici et sera disponible dans les CDI des collèges et dans le réseau des médiathèques départementales



5 - Le Département joue une nouvelle carte

Des animations proposées sur tout le territoire par le domaine du Département Restinclières, des expos, des actions éducatives dans les collèges... l'Hérault sensibilise aux enjeux environnementaux. Ce jeu est un nouveau moyen de partager ces connaissances essentielles aux défis actuels !

Menu ↗

Goûtez l'Hérault

Fiers de nos médailles !

En juin dernier, le Président du Département, Kléber Mesquida, et le Vice-président délégué à l'aménagement rural et à l'économie agricole, Yvon Pellet, ont remis une médaille aux lauréats du Concours général agricole, organisé chaque année au Salon de l'agriculture à Paris.

264 médailles d'or, d'argent et de bronze y avaient récompensé l'excellence de l'agriculture héraultaise, dont 240 rien que pour les vins ! D'autres produits ont également plu aux palais des dégustateurs : les huîtres, les huiles, les bières et des nouveautés comme un yaourt de brebis, des jus de fruits ou un gin.

Un palmarès salué par Kléber Mesquida : « Votre innovation et votre créativité font rayonner l'Hérault. Nous les valorisons à travers l'Œnotour de l'Hérault et ses 97 caveaux-étapes, le Géoparc Terres d'Hérault, pour lequel nous allons déposer une candidature au patrimoine mondial de l'UNESCO, et bientôt également à travers le conchylitour, qui sera avec ses mas labellisés pour leur accueil, un circuit passionnant à la découverte de la production de coquillages sur le bassin de Thau. » Des circuits à découvrir ou à goûter !

La cérémonie en présence de Kléber Mesquida, Yvon Pellet, le préfet Hugues Moutouh et le Président de la chambre d'agriculture Jérôme Despey.



Le Gin au parfum d'ici



Rencontre avec Fabien Pujol du Château Grézan à Laurens, récompensé au Concours général agricole pour le Gin des Garrigues.



Racontez-nous l'histoire de ce gin médaillé d'or...

L'idée de créer un gin nous a séduit car comme pour le vin, on peut jouer sur des profils aromatiques différents et créatifs. À l'instar de nos cuvées, ce gin révèle toute la typicité de la façade méditerranéenne : garrigue, citrus, fruits... Il révèle des notes d'agrumes gourmandes, et c'est un gin très doux puisqu'il est élaboré à partir d'alcool de vin, comme notre Fine Faugères d'ailleurs. On peut le déguster seul ou en cocktail, façon tonic ou negroni avec un vermouth comme le Noilly Prat de Marseillan !

La médaille d'or obtenue au Concours général agricole de Paris confirme les très bons retours des amateurs de gin. Nous sommes très fiers de cette réussite pour notre terroir héraultais, et projetons d'en créer un second, plus accessible tant en matière de goût que de coût.

Où peut-on le trouver ?

Le gin des Garrigues est disponible chez les cavistes et peut se déguster et s'acheter dans notre caveau de vente au Château Grézan à Laurens, labellisé caveau-étape de l'Enotour de l'Hérault. Nos visiteurs peuvent aussi découvrir nos vins rouges, rosés et blancs, en appellation Faugères ou IGP Pays d'Oc par exemple.

Ouvert du lundi au samedi

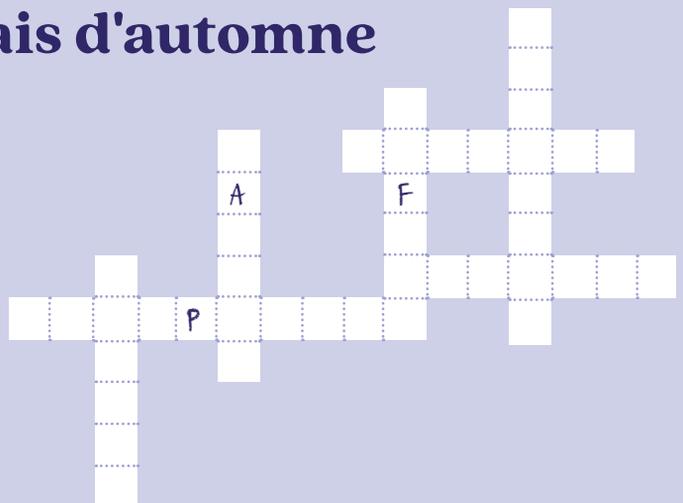
↳ plus d'infos

Produits héraultais d'automne

Tu veux régaler tes papilles avec des produits de saison ?

Découvre ce que l'Hérault a à te proposer de meilleur en automne. Fais apparaître ces gourmandises dans la grille suivante :

- Raisin
- Daurade
- Marron
- Arbouse
- Champignon
- Safran
- Pélardon





On bouge

Découvrez le coupon sport 6^{ème} ! Un dispositif soutenant l'activité physique des collégiens de l'Hérault. Nous accordons une aide de 14 € pour les licences sportives des collégiens de 6^{ème} dans les collèges publics et privés sous-contrat. 4 800 élèves bénéficient de ce coupon chaque année. Allez sur l'ENT du Département ou rapprochez-vous de l'association sportive du collège de votre enfant.

En solo

Ramez vers l'aventure avec le club de canoë de Cessenon-sur-Orb

Découvrez l'excitation des eaux vives et la beauté des paysages en rejoignant le club de canoë de Cessenon-sur-Orb. Situé dans l'ouest de l'Hérault, ce club passionné vous ouvre les portes d'un monde d'aventure aquatique. Vous serez initié aux techniques de pagayage, à la maîtrise de votre embarcation et à la lecture des courants pour naviguer en toute sécurité. Que vous soyez débutant ou expert, le canoë-kayak offre une expérience unique, combinant adrénaline et connexion avec la nature.

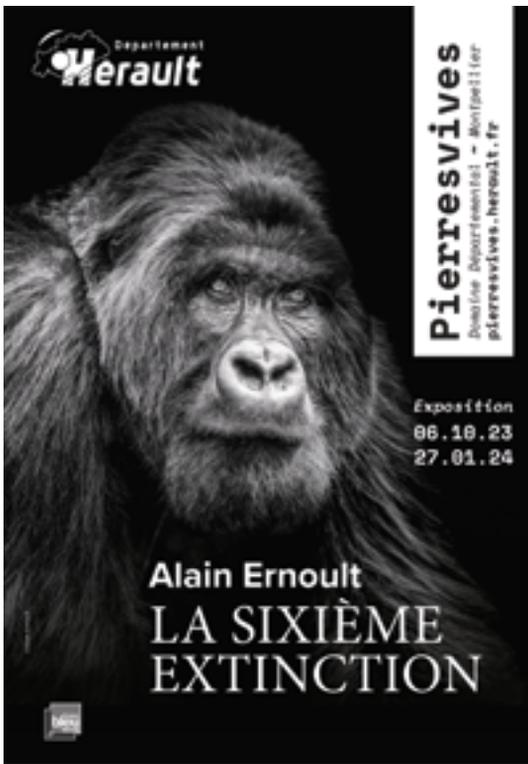
En sport co

Des passions sportives en mouvement

Le football tout comme le volleyball requièrent des compétences telles que le contrôle du ballon, les passes précises, les tirs puissants, la vitesse, l'agilité et la prise de décisions rapides...

Que vous soyez passionnés de football ou de volleyball, les clubs de Cazouls-lès-Béziers et de Bédarieux vous offrent l'opportunité d'améliorer vos compétences sportives mais aussi de vivre des moments d'excitation, de compétition et de vous impliquer dans des initiatives porteuses de sens comme la féminisation.

Le sport collectif favorise les valeurs du vivre ensemble et de la solidarité.



Échappées

Alain Ernout : Le cri de la nature en photo

Après le dessin, la photographie est à l'honneur dans la galerie d'exposition de Pierresvives à Montpellier ! Alain Ernout, artiste photographe et grand reporter, nous offre dans son exposition « La sixième extinction » des portraits d'espèces sauvages menacées et nous appelle avec cette exploration chargée d'émotion à prendre conscience d'urgence de la mise en péril du règne animal.

Les mots d'Alain Ernout

« C'est une hérésie de croire que l'Homme peut détruire autant d'espèces animales ou végétales sans être lui-même directement menacé... Il faut sauver la Nature pour sauver l'Humanité. Aujourd'hui peu de gens ont conscience que tout est lié, si l'on détruit la nature on se détruit nous-mêmes. J'ai toujours été dans la limite de tout, j'ai eu beaucoup d'accidents, puis j'ai pris conscience que la planète allait mal, et je me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose. Quand on partage et qu'on témoigne en montrant la beauté des choses, on a plus d'impact. »



Correspondant de guerre pour la presse internationale, Alain Ernout a couvert de nombreux conflits. Aujourd'hui, passionné par l'aventure, les animaux et la photographie, il parcourt le monde en immortalisant la vie des animaux dans leur environnement naturel. Ses images pleines de sincérité témoignent de la vie sauvage et de la Nature, expression de son intrépidité et de sa volonté de protection de la biodiversité.

L'exposition « La sixième extinction » nous invite à admirer des espèces en voie de disparition du monde entier dans une nouvelle expérience artistique et sensorielle. Un véritable voyage en noir et blanc pour s'émouvoir devant la richesse et la beauté de notre nature ! Découvrez-la du 6 octobre au 27 janvier au domaine départemental de Pierresvives à Montpellier.

Échappées



De nouvelles expériences culturelles à la Scène de Bayssan !

Le festival itinérant « Livres en scènes » sera accueilli à la Scène de Bayssan du 18 au 22 octobre ! De nombreuses animations gratuites vous attendent du jeudi au dimanche pour les enfants comme pour les adultes. Au programme : des ateliers créatifs, pédagogiques, nature, sportifs... Et pour vivre la culture autrement, découvrez les jeux vidéo en réalité virtuelle et les salons de lecture perchés ! Retrouvez aussi des spectacles gratuits, et l'exposition de l'Artothèque, nouveau service de prêt d'œuvres d'art. Toute l'année, la Scène de Bayssan vous propose des spectacles et des soirées culturelles. Rdv sur le site pour ne rien rater !

Toute la  programmation

Pour une culture participative et solidaire en Hérault

L'Assemblée départementale a voté sa nouvelle stratégie culturelle 2023-2028 autour de quatre enjeux fédérateurs : œuvrer pour une culture du partage et de la solidarité, soutenir toutes les formes de créations héraultaises, relier les territoires et les arts de vivre ensemble, transmettre pour faire interagir les savoirs. Il se fait le fer de lance de projets créatifs et participatifs, dans les établissements médico-sociaux, collèges, au cœur de nos territoires. Un Opéra créé par les enfants dans les Maisons d'Enfants à Caractère Social, un projet 1 % artistique au collège Port Marianne, des résidences de création dans un Ehpad ou le long de la Passa Meridia, en crèche... Autant d'initiatives innovantes et citoyennes alliant créativité et intelligence collective pour célébrer le « vivre ensemble » en Hérault !



Bravo !

Avec Paulhan Solidaire, le partage ça se cultive !

Lancée dans le concours du Budget Participatif du Département, l'association Paulhan solidaire souhaitait créer des jardins partagés où chaque habitant aurait l'opportunité de cultiver sa propre terre. Pari réussi, avec un financement de 36 000 euros remporté, qui a permis de préparer et équiper le terrain qui accueille les 42 parcelles.

Prochainement, les jardins seront clôturés et les poules, d'abord élevées dans le jardin du président de l'association, Stéphane Blanc, éliront domicile dans pas moins de 200m² de poulailler. *« Toute cette expérience est très enrichissante pour moi comme pour toutes les familles. Ma fille s'est beaucoup occupée des poulettes et souhaite devenir vétérinaire. »*

Au-delà de l'engagement humain et écologique, il existe une volonté de créer une véritable communauté autour de ces terres. Une aire de jeux a été installée qui fait le bonheur des enfants pendant que les parents s'attèlent à faire pousser leurs fruits et légumes. Et dans les jardins partagés, ce sont toutes les générations qui se rencontrent et tissent des liens grâce aux animations proposées : *« On a fabriqué des épouvantails et on souhaite réaliser des ateliers de découpe de citrouilles provenant du jardin pour Halloween »*, explique Stéphane.

Solidaires sur tous les fronts, les bénévoles de l'association proposent des rencontres pédagogiques aux écoliers de la commune, disposent d'un atelier où l'on récupère, répare et revend les vélos. L'association vient aussi en aide aux habitants impactés par la fracture numérique : ordinateurs à disposition, ateliers numériques etc.



« Je suis fier de souligner notre engagement indéfectible envers les projets citoyens. Grâce à notre budget participatif, nous offrons aux Héraultais la possibilité de concrétiser leurs idées, renforçant ainsi les liens entre eux et avec nous, en tant qu'élus. »

Jean-Luc Falip, conseiller départemental du canton de Clermont l'Hérault

Une agriculture locale et de qualité



L'Hérault
BIEN
dans son
assiette